

parfois l'allure tragique d'une granulie. En 1892, M. Doléris a communiqué à l'Académie de Médecine l'observation d'une tuberculeuse chronique, dont la maladie reçut un véritable coup de fouet à la suite d'une grossesse. La femme accoucha à 6 mois d'un enfant chétif qui succomba au bout de quelques heures. Le lendemain, la mère fut prise de phénomènes généraux se traduisant par une crise particulièrement aiguë de son affection chronique; elle succomba au bout de peu de jours. L'autopsie ne révéla pas cependant des lésions tuberculeuses aiguës, mais le sang de la malade injecté à des cobayes rendit ces animaux tuberculeux. D'après l'auteur il y a, dans ces cas, une véritable mobilisation brusque du bacille de Koch.

*Pourquoi des opinions si diverses ont-elles été émises sur le même problème?* — Comme on vient de le voir, ce sujet, qui, de prime abord, ne semble pas comporter de divergences, a cependant fait émettre les opinions les plus dissemblables. Est-ce à dire que certains auteurs ont mal observé les faits ou les auraient mal interprétés?

Nous croyons, au contraire, que les faits rapportés ont été consciencieusement observés, mais que les conclusions, que les auteurs ont cru devoir poser par une généralisation trop hardie et sans distinction suffisante, sont beaucoup plus incertaines. C'est que les auteurs ont volontiers réuni, comparé et généralisé des faits qui ne sont pas tous de même ordre; ils n'ont pas assez distingué dans leurs observations celles qui se rapportent à la femme tuberculeuse confirmée ou à celle qui, tuberculisable, n'est pas encore porteuse de lésions confirmées. Le problème, les observations, les conclusions, l'interprétation des faits, les indications thérapeutiques, la conduite des médecins changent du tout au tout selon qu'on envisage soit la grossesse, soit le post-partum, soit l'allaitement chez la femme en puissance de bacilles ou chez celle qui est déjà tuberculeuse. De plus, l'allure imprimée à la maladie sera tout à fait différente suivant qu'on aura à faire à une tuberculose du 1er, du 2e ou du 3e degré, suivant qu'on aura à faire à une tuberculose ancienne guérie, cicatrisée depuis un délai plus ou moins éloigné mais susceptible d'être réveillée par une cause débilitante ou par un